

Famille Zylberberg Mojsze, Sura et Myriam

A l'aide des documents et des sites, retracez les vies et les parcours des membres de la famille Zylberberg. Vous pouvez suivre le plan suivant :

- Quelques éléments biographiques (origine, métier, famille, etc.) des différents membres de la famille
- Les différentes étapes de leur parcours et de leur déportation
- Ce qu'il s'est passé pour Myriam

Conseil méthodologique :

Dans un premier temps, lisez les documents un par un et relevez les informations qui peuvent vous servir pour retracer la biographie. Puis, organisez les différents éléments, pour cela vous pouvez vous aider d'une frise chronologique. Enfin, rédigez.

Liste des documents :

- Recto-verso de la carte d'étranger de Mojsze. 18 octobre 1941. ADLG 912W84
- Déclaration manuscrite au recensement des Juifs. 12 Juillet 1941. ADLG 3Z193
- Photo de Sura et de Mojsze, AGR, dossier d'étranger n°1.629 465
- Photo de Sura, Mojsze et Myriam chez les Grunberg. 1942. (Mojsze et Sura sont à gauche, Myriam au premier plan).
- Liste des Juifs déportés depuis le camp de Casseneuil vers le camp de Rivesaltes. 9 septembre 1942. ADLG 1W301
- Lettre du chef du camp de Casseneuil au préfet de Lot-et-Garonne. 9 septembre 1942. ADLG 1W301
- Rapport de l'inspecteur de police Dard, le 10 octobre 1942. ADLG 1825 W 35
- Carte d'enregistrement de Mojsze Zylberberg au camp de Rivesaltes. Septembre 1942, ADPO 1260 W34
- Liste du convoi du 13 septembre 1942 (mais dont le départ a finalement lieu le 14 septembre) au départ de Rivesaltes. ADPO 1260W101
- Documents sur les convois déportant Mojsze et Sura.
- Rapport sur l'adoption de Myriam Zylberberg. 9 février 1951. Archives de l'OSE

Site à consulter :

- Le mémorial Yad Vashem dispose d'une importante banque de données qui rassemble le nom des victimes de la Shoah. Vous pouvez chercher le nom des Zylberberg (attention aux homonymes)

<https://collections.yadvashem.org/fr/names>



- Le mémorial de la Shoah dispose d'une banque de données sur les Juifs déportés depuis la France.

https://ressources.memorialdelashoah.org/rechav_pers.php



Nom : **ZYLBERBERG**

Prénoms : **Mojsze**

né le **15 Janvier 1909**
à **Myzys**
fil. de **Zulberberg Zoulim**
né le **à de la de**
et de **Rozen Myzian**
née le **à de la de**

Profession : **apprenti agricole**

Nationalité : **polonaise**

Mode d'acquisition de cette nationalité : filiation, mariage, naturalisation (rayer les mentions inutiles).

Situation de famille : **célibataire, marié, veuf, divorcé** (rayer les mentions inutiles).

Adresse { Localité : **Penne-d'Agenais**
Rue et n° : **La Roche**

Renseignements sur le conjoint { Nom : **Kou**
Prénoms : **Anna**
Né le **5-1-09**, à **Lomstedts**
Nationalité d'origine :

Enfants au-dessous de 15 ans

PRÉNOMS	DATE de Naissance	LIEU DE NAISSANCE	OBSERVATIONS
Myzian	9 mars	Bruxelles	



Numéro de la carte : **40AP24206**

Valable pour les années **1940-1943** ou jusqu'au **(1) 28.10.43**

Délivrée par M. le Préfet de Lot-et-Garonne le **28 OCT 1941**

en remplacement de la carte n°
délivrée le

Pièces d'identité fournies :

Je certifie exactes les déclarations ci-contre.
(Signature de l'étranger),
Zylberberg. M. A.

Date de la demande de carte :

Case réservée au Service central

(1) Date d'expiration de la validité du visa pour les étrangers titulaires du visa à durée limitée.

Recto-verso de la demande de carte d'étranger de Mojsze Zylberberg. 1941. ADLG 912W84

En 1917, une « carte d'identité étranger » est instaurée afin de contrôler les étrangers. La demande donnait lieu à la création d'une fiche conservée à la préfecture.

L'adresse mentionne le lieu-dit « La Roche » à Penne-d'Agenais ce qui correspond à l'adresse d'une ferme-école de l'ORT. L'ORT est une organisation d'origine russe qui vient en aide aux Juifs.

12/ VII - 1941
Je soussigné qui
M. Zylberberg
né à Wlask (Pologne)
1905 le 16 janvier
déclare que je suis juif.
Zylberberg

ma femme. Lura Rywka
Kon épouse Zylberberg
né à Lodz (Pologne),
en 1909 le 5 janvier
déclare que je suis juif.
Pour ma femme. Zylberberg

ma fille Myriam Zylberberg
né à Bruxelles en 1940
le 1 Janvier. est aussi juif.

Déclaration manuscrite au recensement des Juifs. 12 Juillet 1941. ADLG 3Z193

Le 2 juin 1941, une loi de Vichy impose le recensement des Juifs. La crainte des sanctions, le légalisme et la confiance en la France expliquent le fait qu'une immense majorité de Juifs souscrive à ce recensement. Dans le département, 2 500 Juifs remplissent ces déclarations.



Photo de Sura et de Mojsze, AGR , dossier d'étranger n°1.629 465



Photo de Sura, Mojsze et Myriam chez les Grunberg. 1942. (Mojsze et Sura sont à gauche, Myriam au premier plan).

MINISTÈRE de la P. I. et du TRAVAIL

Groupement n° 2 des Travailleurs Étrangers

Groupe Départemental n° 536

G. C. Postal 49815 Toulouse

HC/MS - N° 5.484

CASSENEUIL, le 9 Septembre 1942.

Président de la Commission LE CHIEF DU GROUPE DÉPARTEMENTAL 536 T.E.

11 SEP 1942

à
Monsieur LE PRÉFET DE LOT-ET-GARONNE,
A G E N

CABINET

Service des Étrangers

à l'Attention de Monsieur LABONNE

J'ai l'honneur de vous rendre compte que les internés suivants ont été embarqués ce jour pour RIVESALTES (liste N° 1 ci-jte)

Sont encore à l'Hôpital les internés de la liste N° 2

Restent au camp, après avoir signé un engagement d'honneur de ne pas s'enfuir, les internés de la liste N° 3.

Ainsi que je vous l'ai dit par téléphone, il m'a été signalé que la jeune ZYLBERBERG Myriam qui devait être embarquée à VILLENEUVE S/LOT ne sera vraisemblablement pas au départ, le Capitaine de Gendarmerie m'ayant téléphoné qu'elle avait été à nouveau camouflée et qu'il ne croyait pas possible de la retrouver avant le départ du train.

LE CHIEF DU GROUPE CHASSAGNAC
Commandant le 536° G.D.T.E.



Lettre du chef du camp de Casseneuil au préfet de Lot-et-Garonne. 9 septembre 1942.
ADLG 1 W301

MINISTÈRE de la P. I. et du TRAVAIL
Groupement n° 2 des Travailleurs Étrangers
Groupe Départemental n° 536

C. C. Postal 49815 Toulouse

CASSENEUIL, le 9 Septembre 1942

ANNEXE A NOTRE LETTRE N° 5.484 de ce jour
à la Préfecture de Lot-et-Garonne

des Juifs
sur le camp de Rivesaltes
le 9-9-42
L I S T E

- | | | |
|-----|----------------------|---|
| 1) | BIER | née WOLF Paula |
| 2) | BIRON | Lazare |
| 3) | EISBACH | Erich |
| 4) | FILOSOF | Jankel |
| 5) | FILOSOF | Jenka |
| 6) | FILOSOF | Fanny |
| 7) | FILOSOF | Abraham |
| 8) | FLACH | Alexandre |
| 9) | GOTTFRIED | Emil |
| 10) | GOTTFRIED | Thérèse |
| 11) | GOTTFRIED | Oswald |
| 12) | HIRSCHLER | Rudolf |
| 13) | KLUG | Walter-Felix |
| 14) | KOS | Ernestine |
| 15) | KUPFER | Samuel |
| 16) | LEVY | Heinz |
| 17) | LOEWY | Léopold |
| 18) | LOEWY | Lili |
| 19) | LIPPMANN | Albert |
| 20) | MEYER | Hugo |
| 21) | NEUELMUM | Salomon |
| 22) | NOVAK | François |
| 23) | PIORKOWSKI | Ilse |
| 24) | SCHMITZ | Moïse |
| 25) | SCHMITZ | Bernhardt |
| 26) | SEIMANN | Arthur |
| 27) | WARZAWSKI | Simon |
| 28) | ZYLBERBERG | Moïse |
| 29) | ZYLBERBERG | Sura |
| 30) | ZYLBERBERG | Myriam - devait être embarquée à
Villeneuve s/lot, |
| 31) | WENDER née ROSENBERG | - devait être embarquée
à Agen. |

31 Katharina Waffer

32 Katharina née Katz Elisabeth



Liste des Juifs déportés depuis le camp de Casseneuil vers le camp de Rivesaltes. 9 septembre 1942. ADLG 1W301

38 bis
Dard

Fumel 10 Octobre

2.

Service Départemental
des R.G. du Lot-et-G.

L'Inspecteur de Police Nationale DARD,

Poste de Fumel

à Monsieur le COMMISSAIRE PRINCIPAL, Chef du
Service départemental des R.G. du Lot-et-Garonne

N° 5503 (439)

Service des Juifs

A.S. évasions de
juifs.

Référence à la Note de Monsieur le Préfet de
Lot-et-Garonne (Service des Juifs), en date du 26 sep-
tembre 1942, relative à l'évasion de juifs à l'hôpital
de Villeneuve sur Lot,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-après
le résultat de l'enquête à laquelle je me suis livrée.

La première affaire concerne l'enlèvement de la
jeune ZYLBERBERG Myriam, âgée de 2 ans 1/2. Cette enfant
a été apportée par une femme restée inconnue, et remise
à M. MALAQUIN Alphonse, Président du Comité des Réfugiés
à Villeneuve le 3 septembre 1942.

Après avis du Comité des Réfugiés, Zylberberg
Myriam, dont les parents étaient au camp de Casseneuil,
a été placée en garde chez Mme MOUILLAC Valentine, rue
de Pesquier, à Villeneuve. Le 9 septembre, M. Malaquin
est avisé par la gendarmerie que l'enfant Zylberberg
doit être remis à ses parents en gare de Villeneuve le
même jour à 15 h.10.

Vers 12 h. le 9, un homme, qui n'a pu être
identifié, est venu chercher, chez Mme Mouillac, la
jeune Zylberberg en disant à sa gardienne qu'il voulait
la montrer à ses parents qui passaient en gare de Ville-
neuve, se rendant au camp de Rivesaltes. Cet homme a
emporté les vêtements de l'enfant et lorsque M. Malaquin
s'est présenté au domicile de Mme Mouillac à 13 h.10,
l'enfant n'avait pas été rapporté et on ignore ce qu'il
est devenu depuis.

Les circonstances de la sortie du camp de
Casseneuil de Zylberberg Myriam n'ont pu également être
établies. Néanmoins, le docteur GRIFFIER René, médecin-
chef du camp de T.E. de Casseneuil, dentiste de la
place de Ste-Livrade, ne serait pas étranger à cette en-
lèvement.

En effet, avant le 3 septembre, il a été vu s'occuper beaucoup de cet enfant au camp et il a dit au Curé de Casseneuil, alors qu'il tenait la jeune Zylberberg dans ses bras: "Celui-ci, il est trop beau: j'ai envie de la garder pour moi".

Par ailleurs, Griffier est intervenu auprès de la Commission de criblage en demandant que soit appliquée la mesure concernant les moins de deux ans, demande qui a été rejetée.

Il semble bien que Zylberberg Myriam ait été enlevée du camp dans la nuit du 2 au 3 septembre car le chargement du premier convoi d'israélites a été effectué cette nuit-là et la surveillance des gendarmes a pu être trompée.

MM. Griffier et Malaquin et Mme Mouillac prétendent ne rien savoir sur cet enlèvement mais il semble inadmissible que Malaquin n'ait pas demandé le nom de la personne qui lui a remis l'enfant et Mme Mouillac celui de l'homme qui le lui a pris.

La seconde affaire a trait à l'évasion des femmes israélites SIGALL Elsa et HERMANN Greta placées en traitement à l'hôpital de Villeneuve-sur-Lot par ordre de M. Griffier, médecin-chef du camp de Casseneuil.

Le 17 septembre, un bulletin de mutation, daté du 17 septembre délivré par M. Chassagnac, Chef du groupe de T.E. N° 536 à Casseneuil et contresigné par le docteur Griffier, a été remis à l'Econome de l'hôpital de Villeneuve, M. MENESCLLOUD Joseph. Il prescrivait que les femmes Sigall Elsa et Hermann Greta devaient être conduites à la clinique du docteur Périère Robert à Villeneuve.

Le même jour, les deux femmes sus-nommées quittaient l'hôpital; l'une, Sigall Elsa se rendait à la clinique Périère mais l'autre, Hermann Greta prenait une direction inconnue. Deux jours après, la directrice de la clinique Périère informait par téléphone le docteur Périère absent de son domicile, que Sigall Elsa voulait partir. M. Périère a répondu (c'est lui-même qui me l'a dit) qu'il n'y avait qu'à la laisser partir. Sigall a donc quitté librement la clinique, sans avoir subi d'opération, pour une destination inconnue.

A noter que le lendemain du départ de l'hôpital de ces deux femmes, c'est-à-dire le 18 septembre à 14 heures, il y avait un convoi en partance qui devait prendre les juifs en traitement à l'hôpital de Villeneuve et reconnus transportables par le docteur GUY d'Agén.

Le docteur Griffier déclare avoir fait délivrer l'ordre de mutation de Hermann et Sigall à la demande du docteur Salmon Jean médecin traitant de l'hôpital de Villeneuve et le docteur Périère prétend que sa clinique n'est pas une prison et qu'il n'avait reçu aucun ordre pour empêcher Sigall Elsa de s'en aller.

Il apparaît donc nettement que les médecins sus-nommés: Griffier, Salmon et Périère, ont joué un certain rôle dans l'évasion des femmes sous la pression directe ou indirecte de juifs non connus.

Il est par ailleurs intéressant de signaler que les juifs en instance de départ étaient constamment tenus au courant des opérations effectuées par l'Administration et je cite un exemple: Le 17 septembre à 19 h.30, M. LABONNE, Chef de Division à la Préfecture, venant de

Centre d'Hébergement

Dossier N° : 02128

de

Ilôt : _____

RIVESALTES

Baraque : _____

Nom :

ZYLBERBERG

Prénoms :

moïse

Lieu de naissance :

Ujazd. (Pols)

Date de naissance :

16. 1. 1905

Nationalité :

Polonaise

Religion :

israélite

Situation de famille :

marie

Nombre d'enfants :

1.

Profession :

Observations :

RE de L'INTERIEUR

veillé de RIVESALTES

10.9.42

No

Service :

Reçu

par le

14 SEPT 1942

Carte d'enregistrement de Mojsze Zylberberg au camp de Rivesaltes. Septembre 1942, ADPO 1260 W34

Le camp de Rivesaltes situé dans les Pyrénées-Orientales, est un camp ouvert en 1941 pour accueillir pour ce que le régime de Vichy appelle les « étrangers ennemis, indésirables ou suspects pour la sécurité nationale et l'ordre public », c'est-à-dire essentiellement des Juifs, Tsiganes et républicains espagnols.

Après la rafle du 26 août 1942, il sert de lieu de regroupement des Juifs raflés dans la zone Sud avant leur transfert vers Drancy.

CENTRE D'HEBERGEMENT
DE RIVESALTES

LISTE DU CONVOI D'ISRAELITES DU
13 SEPTEMBRE 1942

CENTRE D'HEBERGEMENT
DE RIVESALTES

n° 17

N°	NOMS & PRENOMS	AGE	NATIONALITE
401	✓ ZWIRN Schya	3/3/1901	polonaise
402	✓ ZYLBERBERL Moise	16/1/1905	d°
403	✓ ZILBERBERG Sura	5/1/1909	d°
404	✓ ZYLBERBERG Chana	12/12/93	d°
405	✓ ZUCKER Joseph	14/7/1897	d°
406	✓ d° Léa	21/1/1911	d°

RECTIFICATIF DE L'ORDRE ALPHABETIQUE
(suite de la page n° 9)

407	✓ IKENBERG Max	4/1/1889	allemande
408	✓ IMMERGLUCK Emma	2/11/1884	autrichienne
409	✓ IRANYI Léo	16/3/1892	d°
410	✓ ISAAC Léon	5/8/1894	sarrois
411	✓ " Simon	23/11/1912	Danzicois
412	✓ ISAY Harry	7/4/1887	allemand
413	✓ JACHMANN Louis	20/1/92	d°
414	✓ JANKIELEWICZ Simon	15/1/1900	polonaise
415	✓ JANKIELEWICZ Sara	18.1904	d°
416	✓ JAULUS Alfred	16/8/1892	allemande
417	✓ JOCHSBERGER Siegfried	5/9/1883	d°
418	✓ JOKL Siegfried	10/1/1902	autrichienne
419	✓ KAHAN Wolff	12/9/1923	polonaise
420	✓ KAHANE Simon	26/12/90	d°
421	✓ KAHN Richard	23/11/1893	allemande
422	✓ d° Méta	15/5/1886	d°
423	✓ d° Léonie	20/8/1891	d°
424	✓ d° Martin	31/12/1898	d°

Liste du convoi du 13 septembre 1942 (mais dont le départ a finalement lieu le 14 septembre)
au départ de Rivesaltes et à destination de Drancy. ADPO 1260W101

Les convois déportant Sura et Mojsze

Le convoi numéro 5 au départ de Rivesaltes et à destination de Drancy – 14 et 15 septembre 1942.

Arrivée à Rivesaltes Sura et Mojsze sont déportés par le convoi numéro 5 vers Drancy (un camp de transit en région parisienne). Yad Vashem a retracé l'histoire de ce convoi.

Le 14 septembre, le 5e convoi de Juifs part de la gare de Rivesaltes[...]. Les 594 déportés sont des Juifs en provenance de l'Europe de l'Est et de la Belgique. Quelques-uns sont apatrides. Le train est surveillé par 92 gendarmes français. [...] Le train arrive à la gare du Bourget-Drancy à 10 h 23 le lendemain.

Le train est composé de 19 wagons à bestiaux et de trois wagons à passagers, l'un d'entre eux est réservé aux gendarmes tandis que les deux autres sont réservés aux femmes, aux enfants et aux malades. Le plancher des wagons à bestiaux est couvert de paille fournie par le service d'approvisionnement. De plus, dans chaque wagon est placé un bassin d'eau, un seau hygiénique, et une lampe. Chaque déporté peut apporter une valise, deux couvertures et une paire de souliers supplémentaires. De la nourriture est fournie suffisante pour trois jours pour les déportés et deux jours pour les gendarmes.[...]

Parmi les Juifs à bord de ce convoi en provenance du camp de Rivesaltes, 571 sont déportés à Auschwitz dans le 33e convoi, le 16 septembre. Parmi les déportés en provenance de Casseneuil, on ne dénombre qu'un rescapé.

« Convoi de Rivesaltes, Camp, France à Drancy, Camp, France le 14/09/1942 », Yad Vashem, <https://collections.yadvashem.org/fr/deportations/11318214>

Le convoi numéro 33 au départ de Drancy et à destination d'Auschwitz.

Arrivés à Drancy, Sura et Mojsze sont déportés par le convoi numéro 33 vers Auschwitz. Théodore Woda, un des rares rescapés de ce convoi, témoigne dans cet extrait des conditions du trajet.

« Je suis resté à Drancy pendant trois ou quatre jours et j'étais très content de partir parce que je me disais aussi [qu']à Drancy c'était une vie épouvantable parce que les gens avaient la diarrhée, il y avait des châlits¹. La nourriture c'était uniquement du chou, uniquement du chou et un morceau de pain. Et puis la promiscuité, y avait pas de waters, y avait pas de tout ça, ce n'était pas prévu pour. Et donc, quand je me suis trouvé sur la liste des départs, je me suis dit « Bon ben, je vais partir, je vais travailler, j'aurai un couchage et puis j'aurai de la nourriture ». Ça ne pouvait pas être pire que là !

Alors j'étais donc très content de partir. Et puis effectivement, début, fin septembre, [le 16 septembre] je me suis retrouvé dans le convoi 33 et à cinquante dans un wagon, avec des malades qui avaient été ramassés à l'hôpital Rotschild. Et puis au bout de deux ou trois heures, le seau d'eau qu'il y avait dans le wagon était vide. Il a servi à autre chose et puis l'atmosphère était vraiment irrespirable, il y avait juste deux lucarnes en haut, grillagées où on pouvait respirer un peu d'air. Mais encore fallait-il se déplacer à l'intérieur de cinquante personnes dont certaines étaient allongées par terre, c'était épouvantable. Et ça a duré comme ça trois jours. Et ma première chance ça a été l'arrêt. A ce moment-là, la ville s'appelait Oppeln, qui s'appelle Opole maintenant parce que c'est devenu polonais. Et les SS avaient ouvert les wagons et ils avaient fait descendre tout le monde. Ils avaient enlevé les morts, ils avaient fait nettoyer et puis ils ont dit « Les hommes de dix-huit à cinquante ans descendez et mettez-vous à droite. Les autres, remontez ». Les autres sont remontés, le train est reparti directement à Auschwitz et gazés. Et nous, on nous a embarqués sur des camions à coups de crosse. Et nous sommes arrivés dans un camp, dans un bois, vraiment tout à fait isolé. Et là se trouvaient quelques détenus juifs polonais.

[A leur arrivée à Auschwitz, 147 femmes sont sélectionnées pour des travaux forcés et sont tatouées des numéros de 19980 à 20126. Environ 300 hommes ont été sélectionnés avant l'arrivée à Auschwitz. Les autres sont gazés à leur arrivée au camp. On dénombrait 38 rescapés de ce convoi en 1945, dont seulement une femme.]

Transcription du témoignage de Théodore Woda interviewé par Catherine Bernstein, « Entretiens patrimoniaux », INA

¹Châlît : ce sont des lits à étage utilisés dans les camps de concentration. Ils étaient constitués de simples planches en bois sans matelas.

Rapport sur l'adoption de Miriam Zylberberg. 9 février 1951. Archives de l'OSE

L'OSE (Oeuvre de secours aux enfants) est une association créée en 1912 à Saint-Pétersbourg par des médecins juifs pour venir en aide aux enfants. En France, pendant la Seconde guerre mondiale, l'OSE met en place un réseau de sauvetage clandestin, permettant de soustraire 2 500 enfants juifs de la déportation

Note sur Miriam Zylberberg

Miriam est née le 1 Février 1940 à Bruxelles (Belgique)

Père: Moïse Zylberberg, né le 16.1.1905 à Ujzsa (Pologne)

Mère: Sura Rywka née Cohn, née à Lowicz (Pologne) le 5.1.1909

Le père était tailleur. La famille avait émigré en Belgique avant la guerre. Lors de l'invasion de la Belgique par les Allemands, elle avait fui en France en mai 1940. Les parents s'étaient établis dans la zone Sud, non occupée par les Allemands, mais en 1942 ils ont été arrêtés comme juifs étrangers et mis dans un camp de concentration en France avec le bébé.

Les deux parents ont été déportés en Allemagne en 1942 et on n'a plus jamais entendu parler d'eux.

Quant à l'enfant, elle a pu être libérée du camp par l'OSE et elle a été placée le 28/9/1942 dans une Pouponnière à Limoges (Hte Vienne). Plus tard elle a été envoyée clandestinement en Suisse en Août 1943 et là elle a été accueillie par une famille chrétienne qui s'est beaucoup attachée à elle.

Après la libération de la France l'OSE a pu retrouver l'oncle de l'enfant en Argentine, mais celui-ci était trop pauvre pour pouvoir prendre Miriam chez lui.

Miriam étant une enfant belle et charmante, plusieurs familles se sont disputées la faveur de l'adopter.

1) La famille Clément, Chemin Pralay à Genthod près Genève (Suisse)

2) La famille Malkin qui dirigeait la ferme ^{du PORT} où habitaient les parents avant leur déportation et qui avait promis de se charger de l'enfant où eux-mêmes survivraient. (Le frère de Monsieur Malkin, le Dr Malkin, 323, rue St. Martin

, collaborateur de l'OSE pendant des longues années,

Finalement l'enfant a été adoptée par Mr et Mme Maximo Schlusberg, Alsina 715, Buenos Aires en Argentine.

D'après les renseignements fournis à Mme Masour par une amie de la famille, Madame Wajzman, venue à Paris en Février 1951, l'enfant se serait très bien développée et serait extrêmement heureuse dans sa famille adoptive.

E. Masour

Note sur Miriam Wajzman

Madame Masour pourrait obtenir de plus amples renseignements sur les parents de l'enfant par Mr Malkin et par une autre amie des parents, Madame Minc, son ancienne collaboratrice avec laquelle elle est restée en contact. Prière de la contacter par lettre et de lui écrire quels renseignements supplémentaires seraient désirés.

Le père était tailleur. La famille avait émigré en Belgique avant la guerre. Lors de l'invasion de la Belgique par les Allemands, elle avait fui en France en mai 1940. Les parents s'étaient établis dans la zone Sud, non occupée par les Allemands, mais en 1942 ils ont été arrêtés comme juifs étrangers et mis dans un camp de concentration en France avec le bébé.

Les deux parents ont été déportés en Allemagne en 1942 et ont n'a plus jamais entendu parler d'eux.

Quant à l'enfant, elle ne pu être libérée du camp par l'OSE et elle a été placée le 28/9/1942 dans une famille d'accueil à Limoges (Hte Vienne). Plus tard elle a été envoyée clandestinement en Suisse en Août 1943 et là elle a été accueillie par une famille chrétienne qui s'est beaucoup attachée à elle.

Après la libération de la France Ose a pu retrouver l'oncle de l'enfant en Argentine, mais celui-ci était trop pauvre pour pouvoir prendre Miriam chez lui.

Miriam étant une enfant belle et charmante, plusieurs familles se sont disputées la faveur de l'adopter.

1) La famille Clément, Chemin Pralay à Genthod près Genève (Suisse)

2) La famille Malkin qui dirigeait la ferme de l'époque. Les parents avant leur déportation et qui avait promis de se charger de l'enfant et eux-mêmes survivants.

(Le frère de Monsieur Malkin, le Dr Malkin, 323, rue St-Martin)

, collaborateur de l'Ose pendant des longues années.